

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **61 (1969)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## De la calculatrice électronique à l'expérience cybernétique

Par le *Dr Georges Hartmann*

Chargé de cours à la Faculté de droit et des sciences économiques et sociales  
de l'Université de Fribourg

Pour réussir, l'humanité doit recourir d'abord à l'instrument, ensuite à la société pour protéger ses enfants et enseigner l'usage des instruments choisis. Mais ces instruments, extérieurs à elle-même, sont de deux ordres: abstraits (mots, signes, symboles) par lesquels elle communique avec ses semblables et dont l'usage est réglé par le groupe social, puis concrets (outils, armes). La machine, perfectionnement de l'outil, est issu de cette dernière catégorie.

Le moulin à eau (dès le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère en Asie-Mineure), le moulin flottant (dès 537 de notre ère sur le Tibre après la destruction des aqueducs romains par les Ostrogoths), le moulin à vent (mentionné pour la première fois dans un texte anglo-saxon en 833 de notre ère), la nora, la montre à ressorts qui a succédé à l'horloge à eau (clepsydre), à flotteur, puis mécanique, la machine à vapeur qui a donné naissance à la première filature à vapeur de Papplewick et au premier métier à tisser à vapeur de Cartwright, le premier bateau à vapeur, le premier moteur à explosion, la lampe à incandescence et la première centrale électrique d'Edison (cinquante-neuf abonnés), le premier vol d'un appareil plus lourd que l'air, les premiers chemins de fer, le premier bec de gaz de Lebon et tant d'autres réalisations techniques des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles constituèrent les bases indispensables du développement des manufactures et de l'avènement du machinisme moderne. Mais seule, à côté de tant de jouets automatiques, la montre fut le premier automate utilisé sur le plan pratique.

L'histoire de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle a ensuite été prodigue en inventions techniques et en réalisations industrielles qui, sous des apparences même anodines, ont néanmoins modifié profondément les méthodes de travail et de production ainsi que le mode d'existence des hommes. En effet, depuis une soixantaine d'années, en transformant les techniques, les productions et les marchés, la science a modifié les niveaux de vie, tandis que les législations, en tirant les conséquences des nouvelles possibilités, ont